2-2011

LA REVUE GEM

REVUE DE LA BRANCHE DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE

L'ÉVOLUTION CONSTANTE de L'ÉQUIPEMENT

Le GEM et l'équipement : évolution et adaptation

S'approcher et réparer l'équipement

Chars du RCEME : d'hier à aujourd'hui

Défense nationale National Defence

SUPPORTONS NOS COMPAGNONS EN AFGHANISTAN

ELECTRICAL AND MECHANICAL ENGINEERING BRANCH FUND
FONDS DE LA BRANCHE DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE

BENEFITS TO THE MEMBERS

ON ENROLMENT

EME KIT SHOP DISCOUNTS
INITIAL ACCOUTREMENTS (DP1 AND OFFICERS)
MEMBERSHIP CARD AND COIN

ANNUALLY

ANNIVERSARY PIN

MEMBERSHIP AWARD DRAW
- 8 X DRAWS FOR $250
- 1 X LIFETIME MEMBERSHIP AWARD DRAW

DISCOUNT AT BRANCH SANCTIONED SPORTS EVENTS
- 7 X REGIONALS
- 2 X NATIONAL

OTHER BENEFITS

10 X EME BURSARIES FOR DEPENDENTS
BENEVOLENT LOANS
EDUCATIONAL LOANS
EMERGENCY FUNDS TO MEMBERS
HARDSHIP GRANTS
BEREAVEMENT
LOYALTY REWARD PROGRAM

BÉNÉFICES AUX MEMBRES

À L'ENRÔLEMENT

ESCOMPTE AU MAGASIN DE FOURNITURES DU GEM
ATTRIBUTS INITIAUX (PP1 ET OFFICIERS)
CARTE DE MEMBRE ET PIÈCE DU GEM

REMIS ANNUELLEMENT

ÉPINGLETTE ANNUELLE DU GEM

TIRAGE POUR LES MEMBRES
- 8 X TIRAGES DE 250 $
- 1 X TIRAGE D'UNE CARTE DE MEMBRE À VIE

FINANCEMENT D'ACTIVITÉS SPORTIVES
- 7 X RÉGIONAUX
- 2 X NATIONAUX

AUTRES BÉNÉFICES

10 X BOURSES DU GEM AUX PERSONNES À CHARGE
PRÊT D'ASSISTANCE
BOURSE D'ÉTUDES
PRESTATION D'URGENCE AUX MEMBRES
SUBVENTION DE DÉTRESSE
SOUTIEN AU DEUIL
PROGRAMME DE RÉCOMPENSE DU FONDS POUR L'ADHÉSION ET LA FIDÉLISATION DES MEMBRES

BENEFITS TO THE REGIMENT

EME BRANCH ADVISOR'S AWARDS
- 7 X REGIONAL AWARDS
- 1 X NATIONAL AWARD

EME BRANCH ADVISOR'S NATIONAL EME CADET AWARD

EMERGENCY FUND - PROJECTS

BÉNÉFICES DU RÉGIMENT

RÉCOMPENSES DU CONSEILLER DE LA BRANCHE DU GEM
- 7 X RÉCOMPENSES RÉGIONALES
- 1 X RÉCOMPENSES NATIONALE

DIRECTIVES DU CONSEILLER DE LA BRANCHE EN MATIÈRE DE RÉCOMPENSE À L'INTENTIONS DES CADETS DU GEM

FONDS D'URGENCE POUR LES PROJETS

ARTE ET MARTE

WWW.EMEBRANCHGEM.CA

Sgt PATRICK BERNIER

2-2011

La Revue GEM

Commandement régimentaire

4 Message du Conseiller de la Branche

5 Message de l'Adjudant-chef de la Branche

L'évolution constante de l'équipement

6 Vue d'ensemble

7 Chars du RCEME : d'hier à aujourd'hui

9 Le GEM et l'équipement : évolution et adaptation

10 Bluebell 2011 : S'approcher et réparer l'équipement

12 Évolution des véhicules : Passage au système de chenille en caoutchouc

Apprentissage et action

13 Le GEM tire avantage des SMA

15 Formation GEM sur l'obusier léger LG1 Mk2

16 Les soldats du GEM se distinguent durant l'opération Lustre

18 Ex Monkey Wrench

19 Indicateurs clés de performance

Quoi de neuf ?

20 Course du buggys

21 Journée GEM : un défi d'organisation

27 Célébration GEM à l'op Lotus

Le coin des métiers

23 Technicien matériaux

24 Technicien armement et électronique optronique

25 Technicien véhicule

26 Technicien munition

Tradition et histoire

27 Quiz historique du GEM (questions)

Prix et reconnaissances

27 Un artisan du 5 RGC nommé soldat de l'année

28 Récompenses régionales et nationales 2011

29 Mentions élogieuses

30 Prix et reconnaissances

Chroniques

31 Dernier appel

32 Photorama

Le message du conseiller de la Branche
Le GEM... toujours aussi pertinent

Col N. Eldaoud, Conseiller de la Branche GEM

Pour commencer, sachez que c'est un grand honneur pour moi d'être en mesure de vous adresser ces quelques mots en ma qualité de nouveau conseiller de la Branche du GEM. Je ne vous cacherai pas que cette fonction est certainement celle que je rêvais le plus d'entamer dans ma carrière et je me sens privilégié que l'on ait bien voulu me l'attribuer. C'est donc avec enthousiasme et grand dynamisme que j'entrevois mon nouveau rôle.

J'aimerais remercier, au nom de tous les membres de la famille GEM, le Col Myers pour ses trois ans passées comme conseiller de la Branche. Celui-ci a fait un travail remarquable et a contribué de façon exceptionnelle à l'avancement de la Branche. Pour ne nommer que quelques-unes de ses réalisations, rappelons-nous qu'il a instauré le réseau régimentaire du GEM à travers le pays, qu'il a réussi à réduire nos déficiences de recrutement, qu'il a mis les efforts afin d'augmenter la capacité d'entrainement de l'école, qu'il a revu le rôle de la réserve GEM et qu'il a rapproché la famille GEM en invitant les associations à jouer un rôle plus actif dans les affaires régimentaires.

Comme nouveau conseiller de la branche, ma vision est de continuer à assurer la pertinence de la Branche du GEM dans le succès des opérations terrestres déployées au pays ou à l'étranger. En ce sens, les faits d'armes et les exploits techniques que nos membres ont accomplis lors du conflit en Afghanistan ont permis de nous bâtir une crédibilité renouvelée. Bien que conséquemment notre pertinence en est à son plus haut, j'estime qu'il devient essentiel de s'efforcer de consolider nos acquis. Pour ce faire, je compte poursuivre mon mandat en mettant de l'avant les quatre grands principes suivants:

LES MEMBRES GEM SONT LES INGÉNIEURS DE L'ÉQUIPEMENT TERRESTRE DE L'ARMÉE

Il faut que les membres GEM (techniciens et officiers) soient clairement reconnus comme les conseillers et les spécialistes de l'équipement dans les domaines de la mobilité, de la protection et de la puissance de feu.

« Bien que […] notre pertinence en est à son plus haut, j'estime qu'il devient essentiel de s'efforcer de consolider nos acquis. »

LES MEMBRES GEM SONT DES LEADERS DE L'ARMÉE

Que ce soit au sein des FC, de l'Armée ou de la Branche, les membres du GEM doivent être prêts et compétents pour assumer les postes de leadership.

LES MEMBRES GEM SONT PARTOUT

Pour le succès technique des opérations terrestres, nous devons assurer une présence suffisante de nos membres là où elle est requise.

LE GEM EST UN FIER RÉGIMENT

Depuis presque 70 ans, le GEM a été de toutes les opérations et interventions de l'Armée et des FC. Il faut le reconnaître et tirer profit de ce riche héritage.

Je tiens à maintenir le cap sur les initiatives que mon prédécesseur avait mis de l'avant. En effet, ceux-ci sont en lien directs avec l'approche que je veux mettre de l'avant.

Je sais que je peux compter sur vous tous pour m'épauler ainsi que l'Adjuc Bergeron dans l'atteinte de ces principes. Nous comptons nous déplacer partout où les membres GEM se trouvent. Ainsi, nous serons à même de constater les nombreux succès qui assurent la crédibilité de la Branche et celle de ses membres. À bientôt!

L'équipe de production

Éditeur en chef :	Col N. Eldaoud, CD, MSM
Gestionnaire d'édition :	Col JF. Prevost, CD
Éditeur :	A. A.-Bélanger
O d'info Branche :	Capt J. Motl
Gérant de production :	A. A.-Bélanger, Capt T. Msirdi
Infographie :	A. A.-Bélanger, M-P LaRose
Équipe de révision :	K. Randall, M. Lépine, M. Aramis, Capt J-F Briand
Distribution :	Cplc Vaillancourt

Revue de la branche du GEM

Formation de la Branche :	15 mai 1944
Devise de la Branche :	Arte et Marte
Patron de la Branche :	Saint Jean de Brébeuf
Colonel commandant de la Branche :	Bgén (retraité) P.J. Holt, OMM, CD
Conseiller de la Branche :	Col N. Eldaoud, CD, MSM
Adjudant-chef de la Branche :	Adjuc JBA Bergeron, MMM, CD

Le message de l'adjudant-chef de la Branche
S'approcher et réparer l'équipement

Adjuc JBA Bergeron, Adjudant-chef de la Branche GEM

Depuis déjà quelques années, nous avons dû évoluer dans un environnement en constante évolution. L'acquisition d'équipements de haute technologie et notre capacité en tant qu'organisation à demeurer dans le sillon de ce qui se fait de mieux dans le monde a entraîné un changement majeur quant à la façon dont nous devons nous adapter en temps que technicien afin d'être prêt en tout temps à s'approcher et réparer ces nouvelles technologies. Notre centre d'excellence technique est mis à dure épreuve. Non seulement devons-nous constamment réviser nos plans d'instruction, mais il faut de plus prendre en compte les nouvelles technologies émergentes qui se développent.

Chacun sait à quoi peut ressembler notre champ de bataille aujourd'hui, mais peu peuvent prédire ce à quoi nous aurons à faire face dans un futur proche. Plusieurs nouveaux équipements feront leur entrée au cours des prochaines années et nous sommes encore à définir la forme et les technologies de plusieurs de ces équipements et chacun apportera avec lui son défi. De nouveaux systèmes d'armement, un système de numérisation évolué ainsi que des nouveaux types de matériaux composites sauront mettre à défi les techniciens du GEM dans les années futures.

Nous avons réussi avec succès à nous maintenir à niveau jusqu'ici. Plusieurs équipements ont été acquis en incluant de l'entraînement technique par le fabricant et d'autres ont été insérés dans nos formations techniques. Beaucoup d'efforts ont été dirigés vers la mise à jour de celles-ci, mais les défis technologiques demeurent énormes.

Peu importe ce que l'évolution nous présentera comme nouvelles technologies et équipements, nous devrons être en mesure de s'approcher pour les réparer. C'est ce que les Forces Canadiennes attendent de nous et peu importe le lieu ou le climat, nous devons en tant que techniciens du GEM être prêt à réagir et accomplir notre mission.

J'entends souvent le commentaire : « Quel bon moment pour être dans l'Armée ». Je peux vous garantir qu'il s'applique tout autant aux techniciens du GEM. Plusieurs d'entre nous ne seront plus présents lorsque ces nouveaux équipements à la fine pointe des nouvelles technologies feront leur apparition, par contre, il incombe à nous tous de mettre en place les paramètres qui assureront le succès de nos futurs techniciens. Nous pouvons toujours spéculer sur ce que seront ces technologies et nos besoins de formation, mais mon expérience m'a appris que peu importe l'équipement ou la technologie, nous serons toujours ceux qui auront le mandat de s'approcher et de réparer cet équipement et nous devons nous préparer à ce défi au meilleur de nos connaissances.

Je profite de l'occasion pour souhaiter bon succès à notre nouveau Conseiller, le Colonel Eldaoud. Notre Conseiller précédent, le Colonel Myers, quitte ses fonctions après avoir dirigé la destinée du GEM ces trois dernières années. Lorsque nous en faisons la rétrospective, nous pouvons lui accorder une large part du succès et du positionnement actuel du GEM sur l'échiquier de l'Armée et des Forces. Beaucoup d'heures de travail ont été nécessaires afin de faire évoluer la Branche durant ces années de changement et jamais il n'a manqué d'ingéniosité et d'imagination afin de faire avancer le GEM. Colonel Myers, BZ et je suis convaincu que vous allez continuer de livrer bataille au côté de notre nouveau Conseiller.

Appel d'articles pour l'édition 1-2012

Thème de la prochaine édition : ?

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (maximum de 500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG et non insérées dans le fichier «MS Word» utilisé pour le texte. Les photos doivent être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce) et d'une taille de 5x7 pouces ou plus pour être considérées pour la page couverture. L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité. **La date de tombée pour l'édition 1-2012 est le 13 janvier 2012.** Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

Courriel interne : +EME Journal@202DA@Montreal Courriel externe : EME.Journal@forces.gc.ca

Vue d'ensemble L'évolution de l'équipement

Texte et photos: Murray Johnston
Photo Montage : Marie-Pier LaRose

Le rôle principal de la branche du GEM est de s'assurer du maintien de tout l'équipement de l'armée de terre. Pour ce faire, plusieurs véhicules spécialisés ont été confectionnés et modifiés au fil des années, tels des des camions/ateliers ou des véhicules blindés de récupération. Avec tout nouveau véhicule qui entre en service, un véhicule de maintenance voit aussi le jour afin de le supporter!

Voyez par vous-même quelques variantes de véhicules de maintenance au fil du dernier siècle..

CHARS DU RCEME : D'HIER À AUJOURD'HUI

Caporal-chef Blair McNutt-Holland

L'histoire, n'était pas la matière scolaire favorite de tous. Par contre, au cours des derniers mois, quelque chose a ravivé mon intérêt envers cette matière. Il s'agit d'un nouvel organisme qui a été mis sur pied pour la force opérationnelle 1-11, l'Unité de clôture de mission (UCM).

Après avoir reçu le feu vert de ma femme afin d'accepter une affectation au sein du contingent de maintenance de l'UCM, j'ai été présenté au nouveau commandant et au nouveau sergent-major régimentaire (SMR) de cette unité. Pendant leur introduction et leur fascinante présentation PowerPoint, le SMR a émis un commentaire intéressant. En effet, il a affirmé que la tâche dont le Canada nous a chargés ferait entrer le Génie électrique et mécanique (GEM) dans l'histoire, car aucun travail du genre, à cette échelle, n'a été accompli depuis la guerre de Corée. Naïvement, j'ai cru qu'il s'agissait d'un cri de ralliement pour motiver les gens à vivre l'expérience du jour de la marmotte à l'aérodrome de Kandahar, au cours des six à huit prochains mois. Or, ma curiosité a été piquée, et j'ai voulu savoir si cela était vrai ou si le SMR ne faisait que nous en mettre plein la vue.

Comme tout bon technicien du GEM, j'ai donc ressorti mon exemplaire poussiéreux du 50e des artisans du Canada, par le Colonel Murray C. Johnston. À la lecture du livre, je me suis mis à faire des parallèles entre les préparatifs du jour J et ce que nous entreprenons dans le cadre du déploiement de l'UCM en Afghanistan. Créé pendant les semaines précédant le jour J, le corps du RCEME nouvellement formé a dû relever le gigantesque défi d'imperméabiliser tous les véhicules en vue de l'assaut du jour J. Le but de l'imperméabilisation a été de préparer les véhicules à la traversée du cours d'eau et au débarquement. Cela a donc exigé que les véhicules réussissent à demeurer dans l'eau pendant six minutes ou plus, à une profondeur pouvant aller jusqu'à cinq pieds pour les camions et jusqu'à sept pieds pour les chars. Un tel programme a dû être accompli sur 150 000 véhicules par 650 techniciens américains, britanniques et canadiens.

Le modèle du drapeau RCEME utilisé pour les préparations du Jour J. Les couleurs ont été substituées pour des raisons tactiques.

Le Sherman, véhicule blindé de dépannage de plage, au Jour J avec le drapeau du RCEME visible.

Cette composante essentielle des préparatifs du jour J se déroulait au cours d'une période d'un mois pendant laquelle les véhicules se sont déplacés vers leurs zones d'embarquement.

Les ressemblances entre les activités du jour J et d'aujourd'hui ne résident pas tant dans le mouvement et le débarquement, que dans l'organisation et l'exécution de l'imperméabilisation. À mesure que le corps du RCEME a réalisé le processus d'imperméabilisation, le personnel a choisi de marquer les véhicules pour déterminer où ils en étaient dans le processus. Pour s'assurer que le processus était terminé sur tous les véhicules, un système a été mis en œuvre pour marquer chacun d'une couleur différente du drapeau tactique du RCEME. Chaque fois qu'un véhicule était passé par l'une des trois étapes du processus, une nouvelle couleur était ajoutée, jusqu'à ce que le drapeau soit complet. C'est de cet événement que vient le syntagme « les chars du GEM ».

« Chaque fois qu'un véhicule était passé par l'une des trois étapes du processus, une nouvelle couleur était ajoutée, jusqu'à ce que le drapeau soit complet. C'est de cet événement que vient le syntagme : *les chars du GEM*. »

Comme ses prédécesseurs, la compagnie de maintenance des véhicules de l'UCM divise son plan de maintenance en étapes dis-

tinctes. La première étape comprend le retrait du surblindage et le nettoyage du véhicule. Par la suite, la section des véhicules inspecte et répare le véhicule. Au cours de la troisième étape, la section auxiliaire effectue les inspections et les réparations connexes à la force opérationnelle, aux armes et aux systèmes de communication et d'information de l'Armée de terre. L'étape finale est l'assurance-qualité; les inspecteurs techniques supérieurs vérifient alors si tous les documents administratifs ont été remplis et si toutes les réparations nécessaires ont été effectuées.

Focus sur le système de marquage autocollant sur un char Leopard C2.

En lisant comment les techniciens d'hier ont marqué les véhicules du symbole tactique du GEM, je me suis demandé si cela serait faisable pour nous en théâtre. Lors de notre exercice de confirmation de l'UCM, j'ai eu un problème, et cette idée nous aiderait à le régler. À titre de techniciens, nous n'avons pas accès au Système d'information de la gestion des ressources de la Défense pour vérifier si nous devons examiner un véhicule. Ainsi, il serait utile de trouver une façon rapide et simple de déterminer si un véhicule est passé par chacune des sections de la maintenance. Avec un groupe de collègues, nous avons rétabli le système grâce auquel les véhicules, à mesure qu'ils franchiraient chaque étape de la maintenance, obtiendraient une bande du drapeau du GEM. Nous avons envisagé la peinture, mais avons ensuite pensé que cela serait trop salissant et difficile à gérer, car il faudrait que ce soit beau et facile à enlever au besoin. Finalement, nous avons décidé d'utiliser des bandes de vinyle de 0,75 po sur 6 po que nous collerions sur les véhicules. Chaque étape correspondrait à une couleur précise du drapeau du GEM de sorte à ce qu'à la fin, il y aurait un drapeau du GEM de 3 po sur 6 po sur chaque véhicule.

Le Bison 95150, le premier véhicule de type A (à roues) à passer au travers toutes les étapes de la maintenance. C'était également un EMR.

L'avantage de ce projet de marquage, c'est qu'il nous permet de montrer aux Forces canadiennes que chaque véhicule affichant le drapeau du GEM a subi un processus d'inspection et de réparation assuré par du personnel très qualifié et compétent. Nous sommes également d'avis qu'il inspirera un sentiment de fierté et un esprit de corps au sein des techniciens en mission à l'étranger. Lors de vos prochains déplacements, si vous voyez l'un de ces véhicules affichant le drapeau du GEM, sachez que les membres de la compagnie de maintenance de l'UCM ont déployé effort et honneur pour les rapatrier au Canada.

Le stationnement pour l'attente de travaux. L'aire se remplie rapidement de centaines de véhicules qui doivent passer à la maintenance.

Le GEM et l'équipement : Évolution et adaptation

Murray Johnston, EME Branch Historian Emeritus & President, the RCEME Association

Aujourd'hui, la Branche du GEM fonctionne comme un régiment constitué de nombreuses petites unités réparties partout. Son image est celle d'un commandant d'une équipe mobile de réparation (EMR) accomplissant un travail salissant, difficile et dangereux, mais l'accomplissant bien.

Nous avons besoin de ce genre de régiment dans l'environnement opérationnel d'aujourd'hui caractérisé par des opérations de grande intensité, une dépendance accrue envers des équipements plus puissants et une approche au travail d'équipe impliquant tous les grades, tous les services et toutes les Branches. C'est pourquoi les soldats du GEM sont perçus maintenant comme des soldats possédant de l'initiative, de la flexibilité et un grand esprit de corps régimentaire, en plus de posséder des compétences à titre de techniciens, d'ingénieurs en équipement, de gestionnaire du cycle de vie du matériel et, de façon plus importante, à titre de soldats capables d'exécuter de petites opérations de combat et des travaux opérationnels d'état-major de haut niveau.

La Branche du GEM d'aujourd'hui est différente du corps RCEME formé il y a 67 ans de cela, en pleine Deuxième Guerre mondiale.

La Branche du GEM d'aujourd'hui est différente du corps RCEME formé il y a 67 ans de cela, en pleine Deuxième Guerre mondiale. À l'époque, les frontières associées à la structure de grades, au corps et aux services étaient rigides et difficiles à outrepasser. L'infanterie n'était pas mécanisée. L'équipement était moins puissant et moins sophistiqué qu'aujourd'hui; celui qui avait besoin de réparation était envoyé dans des ateliers d'arrières zones. Il y avait peu de réparations avancées. C'est pourquoi les soldats RCEME étaient vus comme des techniciens qui travaillaient principalement dans les arrières zones.

Cependant, l'environnement opérationnel a changé au cours des années. Sauf pour de rares exceptions, à partir des années 1960 jusqu'aux années 1980, les Canadiens ont été employés dans le cadre d'opérations de maintien de la paix peu intenses. Vers la fin de la Guerre froide, au début des années 1990, l'environnement opérationnel canadien est soudainement devenu un environnement de maintien de la paix très intense. Cela s'est intensifié dans les années 2000, lorsque le Canada a quitté les missions de l'ex-Yougoslavie et de l'ONU pour se concentrer sur l'Afghanistan. La branche du GEM a réussi à se maintenir à jour et, se faisant, elle est devenue le régiment du GEM que nous connaissons aujourd'hui. Cette évolution est une longue histoire de persévérance, de dévouement et de dur labeur marquée par le succès et quelques déceptions.

Lors de la formation du RCEME en 1944, les ouvriers de métiers du Canada (Canada's Craftsmen) ont obtenu une identité distincte à titre de groupe d'ingénieur au sein de l'armée canadienne - un statut pour lequel ils s'étaient battus et qu'ils ont réussi à conserver depuis. C'est un élément clé de l'esprit de corps de notre Branche du GEM.

Avec l'introduction des TTB M113 en 1965, toutes les unités d'armes de combat sont devenues mécanisées et ont obtenu des pelotons de maintenance. Cela voulait dire que le travail était alors axé sur les réparations avancées et que toutes les unités de combat étaient en mesure de constater ce que les techniciens du GEM pouvaient faire à titre de soldats et de techniciens de première ligne. Au moment de l'unification des forces armées en 1968, le corps de RCEME a été démantelé et est devenu la Branche de G Mat. L'esprit de corps s'est vite effrité. Il était nécessaire d'adopter le nom et le badge de G Mat afin de conserver notre identité distincte en tant que groupe de génie. Le nouveau nom de GEMT, attribué à la branche en 1983, a permis de mettre l'accent sur la reconstruction de l'esprit de corps du GEM.

« […] toutes les unités de combat étaient en mesure de constater ce que les techniciens du GEM pouvaient faire à titre de soldats et de techniciens de première ligne. »

Depuis 1991, de nombreux évènements, comme le retour du badge muni d'un cheval, les célébrations du 50e anniversaire et les missions de haute intensité dans l'ex-Yougoslavie et en Afghanistan ont mis un terme à la transformation du corps de RCEME de 1944, maintenant devenu le Régiment GEM, cela étant très bien illustré dans l'article p. 7 du Cplc McNutt-Holland.

Bluebell 2011 – S'approcher et réparer l'équipement

L'espace de bataille du GEM en évolution

Capt Ching Cheung

Cette année, la conférence Bluebell du GEM s'est tenue le 19 mai 2011 à Gatineau (Québec) dans le magnifique cadre du manège militaire Salaberry, demeure du Régiment de Hull. Divers sujets ont été soulevés, notamment la façon dont l'espace de bataille se transforme, l'affectation du personnel de la Branche, les capacités de l'équipement futur de l'Armée de terre ainsi que la formation du GEM concernant le système d'information de la gestion des ressources de la Défense (SIGRD).

Participant pour la première fois au groupe de travail du SGET, j'ai eu le privilège d'analyser et de tenter d'orienter la capacité de récupération de l'Armée de terre, d'entendre comment la Branche du GEM adopte les nouvelles technologies, de diriger des discussions d'équipe sur plusieurs enjeux du SIGRD et d'écouter un exposé sur les leçons à retenir du départ d'Irak des forces britanniques.

La scène pour Bluebell 2011. En avant-plan, le M777.

La conférence Bluebell s'est avérée extrêmement instructive grâce aux exposés de notre commandant de l'Armée de terre, le Lgén Devlin, du DGGPET, le Bgén Patch, du conseiller de la Branche du GEM, le Col Myers, du colonel-commandant de la Branche du GEM, le Bgén (retraité) Holt, et des anciens colonels-commandants de la Branche, le Col Nappert et le Col Johnston. De nouveaux modèles d'équipement étaient exposés soit dans le manège militaire même soit à l'extérieur, dont un véhicule lourd commercial de récupération, un VBL-III modernisé, un M777 et une arme d'interdiction de zone rapprochée (AIZR).

Bien que la délégation du secteur de l'Ouest était peu nombreuse à cause des opérations d'intervention nationale qui se déroulaient au Manitoba et en Alberta, les représentants ayant pu assister à la conférence

ont recueilli une foule de renseignements. Puisque chaque secteur doit recevoir les copies des textes d'exposés ainsi que d'autres documents d'information, seuls des résumés des sujets abordés sont présentés ci-après.

Modification de l'espace de bataille
Évolution du SGET

De la Seconde Guerre mondiale aux missions en Afghanistan et en Libye, la technologie a progressé, tout comme les tactiques de l'ennemi. De la guerre classique aux engins explosifs improvisés (EEI), les soldats du GEM doivent continuellement s'adapter aux changements et se préparer à l'Armée de terre de demain. La Branche du GEM met continuellement à jour ses publications essentielles et modifie son système d'instruction, tout en menant des recherches et des études sur l'équipement qui offre des capacités nouvelles et améliorées pour les opérations de l'avenir. Cela inclut, entre autres, le programme de véhicules de combat rapproché (VCR) et de véhicules de patrouille blindés tactiques (VPBT).

Le Capt Cheung testant une arme d'interdiction de zone rapprochée (AIZR).

SIGRD

Le SIGRD est un puissant outil pour gérer les ressources, accroître la visibilité et surveiller le rendement des différents paliers de l'organisation, car le logiciel permet à un utilisateur bien avisé de générer à la toute dernière seconde des comptes rendus et des tableaux. Ce nouveau logiciel permet l'échange presque instantané de données sur l'équipement entre le spécialiste et le commandant de l'État-major de l'Armée de terre. Au mois de mai 2011, 75% des organisations du SGET étaient déjà raccordées au service. Le SIGRD est considéré comme un système au grand potentiel et comme un élément crucial pour le SGET. Pour que le GEM apprenne à se servir efficacement de ce nouvel outil, il faudra une formation adéquate et une mise au point délicate du logiciel. L'étude de ces questions avance et des solutions sont appliquées graduellement. L'EGEMFC a commencé à offrir une formation technique sur le SIGRD alors que le service de dépannage du SIGRD s'attaque aux problèmes techniques quotidiens. Le Conseiller de la Branche a déclaré que d'ici quelques années, lorsque le système ainsi que notre maîtrise de ce dernier auront évolué, on jettera un regard en arrière en se demandant comment on a pu s'en passer.

Affectation du personnel

Compte tenu des prévisions actuelles de la progression du recrutement et de la formation, la Branche du GEM s'attend à ce que l'effectif de tous les groupes professionnels soit complet avant la fin de 2013. Une fois arrivés dans les unités, les soldats-techniciens devront faire preuve de diligence en parcourant leur trousse de formation.

Instruction

Dû au nombre élevé de nouvelles recrues réparties dans tous les groupes professionnels du GEM et en attente de leur formation professionnelle, l'EGEMFC pilote un nombre record de 13 cours en 2011. Une fois que les techniciens juniors auront terminé le NQ3, ils seront envoyés dans les différents centres de formation en cours d'emploi (FCE). Le Conseiller de la Branche a décrit sans détour les difficultés auxquelles seront confrontés les centres de FCE au cours des prochaines années, en insistant toutefois sur le fait que la Branche du GEM a besoin de ces techniciens dûment formés pour surmonter les défis de la dotation. Préparez-vous, les centres de FCE!

Éléments de récupération

On n'achètera pas de véhicules de récupération ou d'entretien dans le cadre du nouveau parc, comme le projet de véhicules de combat rapproché (VCR) et le projet de véhicules de patrouille blindés tactiques (VPBT). On s'est empressé de signaler ce futur besoin et le manque de moyens de récupération et l'on en exerce un suivi minutieux. Il semble que le projet de véhicules de récupération améliorés corrigera presque entièrement cette lacune. À long terme, la Branche du GEM cherche des concepts et des modèles nouveaux qui pourraient permettre de récupérer toutes les versions de véhicules appartenant aux FC grâce à un véhicule polyvalent de récupération. Comme solution provisoire, la Branche du GEM envisage un véhicule à sellette de récupération et de remorquage.

La conférence Bluebell s'est terminée par des adieux au Col Myers et par la présentation de son remplaçant, le Col Eldaoud. Pour moi, ce fut un plaisir d'avoir l'occasion de raconter des histoires de guerre (ou plutôt des histoires de Wainwright) à des collègues de tous les coins du pays. La conférence de cette année a certainement été la meilleure à laquelle j'ai assisté, et j'ai déjà hâte à la séance de perfectionnement professionnel de l'année prochaine.

ÉVOLUTION DES VÉHICULES
PASSAGE AU SYSTÈME DE CHENILLES EN CAOUTCHOUC

Capt Tim Caines

Au cours des cinq dernières années, le parc de véhicules blindés légers chenillés (VBLC) s'est peu à peu converti au système de chenilles en caoutchouc Soucy, ce qui signifie les véhicules M113A3 et M577A3. Récemment, un grand nombre de véhicules tactiques mobiles légers (VTML) ont également adopté cette chenille.

Depuis 1996, l'équipe de gestion de l'équipement (EGE) a participé à plusieurs essais de chenilles à Gagetown. Les principaux points se dégageant de ces essais ont contribué à la décision de passer de la chenille en acier classique à la chenille en caoutchouc. Le système de chenilles en caoutchouc présente des avantages indéniables en matière d'économie de carburant, en raison de la diminution de la résistance au roulement, de la vibration ressentie par l'équipage et celle des composantes électroniques fragiles ainsi que de la charge sur le véhicule, car le système est deux fois plus léger que le système de chenilles en acier. De plus, la chenille en caoutchouc n'endommage pas la chaussée, ce qui se traduit par des économies de temps et d'argent qu'il aurait fallu consacrer à la réparation des routes endommagées au cours des opérations ou de l'entraînement.

Fait plus important encore, une fois l'installation terminée, la disponibilité opérationnelle du véhicule est accrue étant donné que le système de chenilles en caoutchouc nécessite moins d'entretien de la part de l'opérateur. En dépit de tous ces essais et avantages, le lancement des chenilles en caoutchouc ne s'est pas déroulé sans problèmes ni difficultés techniques, notamment lors d'expériences opérationnelles.

« Une fois l'installation terminée, la disponibilité opérationnelle du véhicule est accrue étant donné que le système de chenilles en caoutchouc nécessite moins d'entretien de la part de l'opérateur. »

Même si des essais ont été réalisés à Gagetown, on a constaté de dures réalités à propos du système de chenilles en caoutchouc utilisé en Afghanistan. La chaleur, le poids de combat accru des véhicules et le terrain ont réduit la durée de vie utile du système. De plus, des problèmes ont été relevés avec le mélange de composés de caoutchouc sur certaines des nouvelles chenilles utilisées avec le véhicule léger d'appui tactique (VLAT), ce qui a causé l'usure prématurée des chenilles. D'autres problèmes comme des fuites d'azote provenant du tendeur de chenilles et des pierres restées coincées dans le barbotin ont entraîné des dommages et des difficultés supplémentaires. L'EGE a travaillé étroitement avec le fabricant afin d'analyser les rapports sur les défaillances techniques ainsi que les chenilles endommagées et ce, dans le but de concevoir un meilleur barbotin et un nouveau tendeur de chenilles. De son côté, le fabricant a révisé le processus d'assurance de la qualité afin de fournir un composé de caoutchouc plus durable.

Passage à des chenilles en caoutchouc pour un TTB.

Un certain nombre d'incidents de déraillements de chenilles qui se sont produits pendant des opérations en 2008-2009 constitue la leçon la plus importante apprise pendant le déploiement en Afghanistan. À la lumière du rapport d'enquête, on a appris que le

tendeur de chenilles se séparait de la caisse, causant le déraillement des chenilles du véhicule. L'EGE a effectué une visite d'aide technique auprès d'un ingénieur du fabricant et elle a rapidement élaboré et mis en œuvre une nouvelle modification du plateau de frein, ce qui a évité d'autres déraillements liés au tendeur de chenilles.

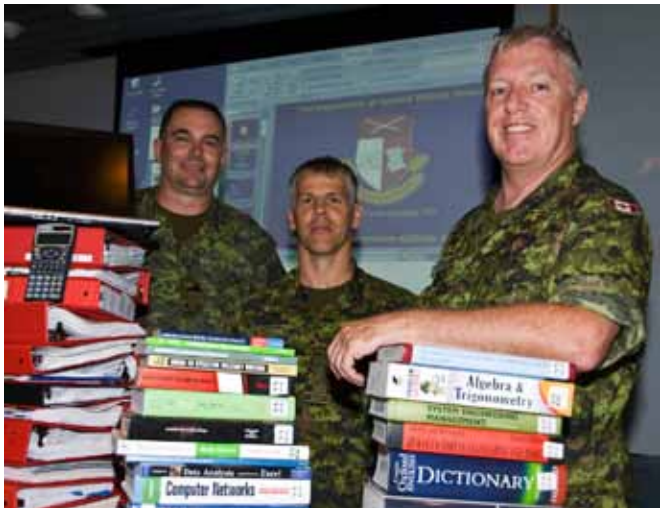
Malgré ces obstacles, l'EGE a travaillé en étroite collaboration avec les fabricants des chenilles en caoutchouc afin de résoudre les problèmes techniques cités précédemment et elle continue de recevoir de la rétroaction favorable du champ de bataille à propos du système de chenilles en caoutchouc Soucy. Par conséquent, le personnel de l'EGE a commencé à diriger des équipes de formation dans toutes les bases importantes au Canada dans le but de fournir du soutien technique et de l'expertise afin de terminer l'installation de tous les systèmes de chenilles en caoutchouc sur les quelques 80 VTML du parc de véhicules qui utilisent encore des chenilles en acier. D'ici l'été 2012, on prévoit que tous les véhicules blindés légers chenillés (VBLC) utiliseront des chenilles en caoutchouc.

Le GEM tire avantage des SMA

Capitaine G. A. Pudlowski, Étudiant en SMA, candidat à la MPA, Collège militaire royal

En juin dernier, trois jeunes (!) soldats du Génie électrique et mécanique (GEM), le Capitaine Grant Pudlowski ainsi que les Adjudants William Forest et Brad Phillips, ont fait partie de la classe de 28 étudiants qui ont terminé un cours intensif d'un an au département des sciences militaires appliquées (SMA) du Collège militaire royal (CMR), à Kingston. Le cours, appelé Programme d'état-major technique de la Force terrestre (PEMTFT) pour les officiers et Programme d'adjudant technique de l'Armée de terre (PATA) pour les sous-officiers, est, en un mot, exténuant.

Les deux cours ont été donnés en parallèle, les officiers et les sous-officiers partageant la même classe. Le programme s'est concentré sur la pensée critique, la gestion et la technologie. De plus, il a permis de donner aux diplômés une connaissance approfondie des sciences et de la technologie ainsi que les outils nécessaires pour appliquer cette connaissance aux besoins de la formation de l'armée et des Forces canadiennes (ce qui signifie un emploi à Ottawa). L'un des avantages du PATA est que les diplômés reçoivent la qualification de maître canonnier. Pour leur part, les officiers ont l'occasion de suivre un programme de maîtrise, soit la maîtrise en génie de la défense et en gestion (MGDG) pour ceux qui détiennent un diplôme d'ingénieur, soit la maîtrise en administration publique (MPA) pour ceux qui détiennent un diplôme en arts ou en sciences.



Nos dignes représentants GEM : Capt Grant Pudlowski, officier du GEM, Adj William Forest, technicien en électronique et optronique et Adj Brad Phillips, technicien de véhicules.

Tout au long de l'année, la charge de travail en classe est élevée, et il faut effectuer des heures et des heures de devoirs. De plus, les étudiants doivent détenir une solide base en sciences, voilà pourquoi une session d'été courte, mais intensive, a été prévue pour apprendre ou réapprendre la chimie, la physique et les mathématiques. Je dis réapprendre, car même s'il s'agit en majeure partie de connaissances acquises à l'école secondaire, pour la plupart d'entre nous, cela remonte à il y a bien longtemps.

Une liste partielle des cours comprend une dose majeure (certains disent une surdose) d'information sur les ampères, les statistiques, les notions

L'Adj Forest avec une mitraillette.

chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires, la gestion de la défense, les véhicules, les armes, l'aspect renseignement, surveillance, acquisition d'objectifs et reconnaissance ainsi que le génie. Les cours donnés sont si approfondis que huit d'entre eux peuvent être crédités afin d'obtenir un diplôme du CMR.

Il est souvent arrivé que les cours en classe laissent la place aux études sur le terrain. Les étudiants se sont ainsi retrouvés à des endroits aussi éloignés que Gagetown, Suffield et Detroit. Ils ont pu visiter des centres technologiques et industriels et observer les plus récentes et les plus notables avancées technologiques, en plus d'étudier la dynamique des fluides. Certains processus de fabrication étaient très intéressants. Par exemple, les procédés utilisés pour fabriquer la poudre noire et les munitions au Québec ainsi que celui utilisé pour forger les canons M777 chez Watervliet Arsenal, à New York.

Le Capt Pudlowski ainsi que les Adj Forest et Phillips ont été affectés à Ottawa, où il n'y a ni indemnité de vie chère ou de mission terrestre, où les logements sont plus coûteux qu'à Edmonton et où la tenue du jour est 3B. Quelle pouvait donc être leur motivation?

L'Adj Phillips s'est intéressé au cours de l'année dernière, alors qu'il était à Kingston pour prendre des photos pour Les Nouvelles de l'Armée; il a photographié des étudiants qui passaient une journée sur le champ de tir à manier des armes étrangères. Le Capt Pudlowski et l'Adj Forest ne se sont attardés qu'à la portion théorique du cours, n'étant pas assez futés pour calculer combien cette aventure leur coûterait en avantages sociaux perdus!

Pour ceux qui sont à la recherche d'un défi, les conditions préalables pour s'inscrire à chaque programme se trouvent dans les CANFORGEN : 141 / 08 pour le PEMTFT et le MGDG et 142 / 09 pour le PATA (ou au http://www.cmrc.forces.gc.ca/aca/ams-sma/pro/index-fra.asp).

L'Adj Philips sur le champ de tir.

Vous rédigez un article ?

N'oubliez pas :

- Visez environ **500 mots**
- Indiquez le **nom de l'auteur** et sa **position**
- Envoyez les **photos** en format **JPEG** avec la plus haute résolution possible
- Précisez le **nom des personnes** (ou du groupe) ainsi que le **contexte** de la **photo**
- Écrivez les **termes au long** avant d'utiliser une abréviation

Formation GEM sur l'obusier léger LG1 Mk2

Sgt Danny Richard, Instructeur en armement, Batterie de Formation d'Entretien de l'École du Régiment royal de l'Artillerie Canadienne.

Avec un calendrier d'entrainement chargé, la venue de nouvelle technologie et son souci de répondre au besoin opérationnel sans cesse croissant, l'école du Génie électrique et mécanique des forces Canadienne (EGEMFC) a pris la décision de confier l'enseignement de la qualification de spécialité d'occupation (QSO) sur l'obusier léger de 105mm LG1 Mk2 à la batterie de formation d'entretien de l'école du Régiment royal de l'artillerie canadienne (RCAS) BFC Gagetown.

Une batterie d'entretien sous la tutelle de l'école d'artillerie? On pourrait croire que l'on a affaire à un groupe d'artilleurs, mais nous sommes plutôt des membres du GEM. Bien que nous possédons une cellule de techniciens en système informatique et communication terrestre (SICT) dans nos rangs, nous enseignons plusieurs QSO à nos techniciens électroniques optroniques, armement et véhicule.

Le Sgt Paris inspecte l'obusier léger LG1 Mk2.

De façon à faciliter ce transfert, deux représentants de la batterie se sont rendus le 13 juin dernier à la BFC Borden. En travaillant de concert avec le personnel du peloton d'armement de l'EGEMFC, ils ont préparé le matériel requis en vue de son transport vers la BFC Gagetown. Toute cette opération a été rondement menée et le lundi suivant la batterie prenait possession de son nouvel obusier léger LG1 Mk2. Puisque c'est la première fois que ce cours sera donné dans nos murs, nous devons anticiper tous nos besoins. Nous devons passer en revue tous l'équipement, les plans de leçon, préparer le matériel didactique et mettre sur pied un horaire d'instruction. Le tout sous l'œil vigilant de la cellule de standards afin que tout soit conforme aux standards de qualification.

« De façon à faciliter ce transfert, deux représentants de la batterie se sont rendus à la BFC Borden. »

La formation, d'une durée de 23 jours, touche 6 modules spécifiques.

La formation, d'une durée de 23 jours, touche 6 modules spécifiques. Il s'agit de l'utilisation de l'obusier, les munitions, le fonctionnement des différents sous-ensembles, le démontage/remontage complet et finalement les ajustements et essais requis. Avec l'ajout du QSO LG1 Mk2 à notre calendrier d'entrainement, l'avenir s'annonce très prometteur pour la batterie de formation d'entretien qui saura se montrer à la hauteur de ce nouveau défi.

Les soldats du GEM se distinguent durant l'opération Lustre

Lt Nick Goulet, Cie maint, 1 Bon SVC

Lorsque des feux de forêt, des ouragans, des tempêtes de verglas ou des inondations massives frappent des citoyens canadiens, les membres de la Branche du Génie électrique et mécanique (GEM) sont toujours prêts à leur tendre la main. Dans le but d'accroître l'efficacité des interventions en cas de menaces sur notre territoire, les Forces canadiennes (FC) ont créé le Commandement Canada (COM Canada) afin de fournir aux autorités civiles un seul point de contact durant les opérations nationales (op nat).

Des militaires déplacent des sacs de sable afin de renforcer les digues durant l'op Lustre.

Cette organisation, formée des trois services, se divise en six forces opérationnelles interarmées régionales, réparties dans l'ensemble du Canada, ce qui permet de coordonner les ressources de chaque région, notamment les soldats, l'équipement, les services d'entretien et le soutien logistique, selon les besoins. Les techniciens militaires sont essentiels au succès des opérations du COM Canada, car ils assurent le soutien d'un large éventail d'équipement spécialisé, lequel est crucial quand vient le temps de porter secours aux sinistrés.

En mai 2011, un dégel colossal menaçait de transformer le paysage du sud du Manitoba. En présence d'une telle catastrophe, l'Op Lustre a donné aux FC et au COM Canada une occasion unique de s'illustrer en épaulant des gens du Canada. Dès que le gouvernement du Manitoba a compris que les inondations, les pires depuis 300 ans, allaient atteindre la rivière Assiniboine, il a fait appel à la Force opérationnelle interarmées (Ouest) [FOIO]. En moins de six heures, des soldats de la Base des Forces canadiennes (BFC) Shilo étaient sur place et participaient à l'érection d'un mur de sable. Un quartier général de la FOIO, des composantes de la Force aérienne, de la Marine et de la Réserve ainsi que des unités de la BFC Edmonton, dont le 1er Bataillon des services (1 Bon Svc), n'ont pas tardé à les rejoindre. Au plus fort de l'opération, plus de 1 600 militaires se trouvaient sur les lieux pour combattre le déluge. Leurs tâches consistaient à remplir, à transporter et à poser des sacs de sable afin de renforcer les digues existantes; à surveiller et à installer des barrages autour des maisons dans les secteurs risquant d'être inondés; à transporter les soldats vers les lieux de travail.

Des membres du GEM ayant pris part à l'op Lustre.

Pour le personnel concerné, c'est-à-dire les soldats du GEM du 1 Bon Svc, le

printemps 2011 a été particulièrement occupé à appuyer des préparatifs de déploiements et des exercices en campagne. Les techniciens ont dû quitter l'exercice qui se déroulait à la BFC Wainwright afin de se rendre à Winnipeg par voie de terre. Ils sont arrivés à la 17 Escadre Winnipeg épuisés, mais reconnaissants d'être accueillis dans un atelier entièrement meublé. Pendant les opérations, les responsables de l'entretien ont participé à l'amélioration du « village de tentes », aidé à dégager un camion de ravitaillement en carburant pris à une intersection achalandée, effectué des réparations sur leurs propres véhicules et même secondé la 17e Escadre dans certains de ses travaux. Plusieurs techniciens ont contribué au renforcement des digues et d'autres ont transporté des soldats à bord de véhicules de soutien moyen. Des dérogations ont été nécessaires pour permettre le transport de militaires sur les routes civiles au moyen de ces véhicules, et de nombreux soldats ont dû obtenir une dispense pour les conduire. Pourtant, le système de véhicule de soutien moyen (SVSM) s'est révélé indispensable durant l'opération, ce qui est remarquable puisqu'il s'agit d'un tout nouvel ajout à la flotte, utilisé surtout par les unités de réserve et par ceux dont la maintenance au deuxième échelon est confiée à des contractuels.

« L'Op Lustre a donné aux FC et au COM Canada une occasion unique de s'illustrer en épaulant des gens du Canada. »

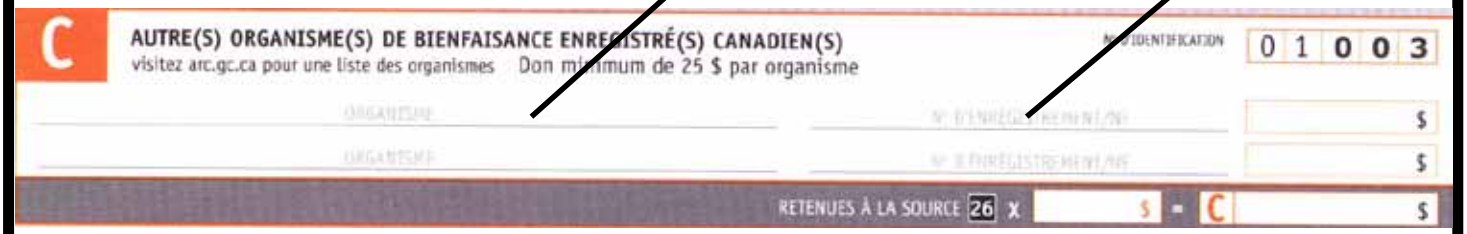
Il est difficile de prévoir l'équipement dont aura besoin le COM Canada dans le futur. L'équipement et le concept de soutien utilisés par les FC doivent donc être suffisamment durables et souples pour appuyer efficacement les op nat. La dépendance à l'égard du SVSM au cours de l'Op Lustre est un bel exemple de l'évolution constante de l'équipement, réalité à laquelle les techniciens du GEM devront désormais s'adapter. Le déluge de projets d'acquisition d'équipement terrestre, qui suppose des services de maintenance et de soutien dépassant nos méthodes traditionnelles de maintien en puissance, pourrait représenter un défi. La Branche du GEM doit veiller à maintenir l'efficacité opérationnelle de l'équipement essentiel, peu importe l'endroit où il est employé. En relevant ce défi, la Branche continuera de susciter les éloges des unités de soutien tout comme des citoyens canadiens.

Fiducie caritative de la Guilde du GEM J'y participe !

Il est maintenant possible de faire un don à votre à la Fiducie caritative de la Guilde du GEM via la campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC) !

Comment faire un don via la CCMTGC ?

1	2	3
Remplissez la section «C» de votre formulaire de don de la CCMTGC	Inscrivez le nom : « The Guild of the Electrical and Mechanical Engineering Branch Charitable Trust »	Inscrivez le numéro : 839087616RR0001



La Fiducie caritative de la Guilde du GEM est une organisation charitable qui a comme objectif de promouvoir la poursuite d'activités de bienfaisance et d'éducation. Elle représente les intérêts de tous ceux et celles qui font ou ont fait partis de la Branche du GEM. GEM un jour, GEM pour toujours.

Ex Monkey Wrench

Capt Jason Vallis, adjudant des services techniques, 2 RCHA

À la fin du mois de mars, les membres de la troupe de maintenance du 2 RCHA ont eu l'occasion de prendre quelques jours de congé de la production afin de prendre part à un perfectionnement professionnel. Celui-ci avait pour but de permettre d'apprendre tout sur le Système général de gestion de l'équipement terrestre (SGET) en plus d'avoir la chance de connaître une partie de l'histoire du GEM, de l'histoire militaire plus générale ainsi qu'un peu d'histoire politique.

Les membres du 2 RCHA lors de leur visite au 202e Dépôt d'ateliers.

Le premier arrêt de la tournée a eu lieu au 202e Dépôt d'ateliers (202 DA) à Montréal. Nous avons été accueillis par les Capt Msirdi et Capt Briand, qui nous ont donné un aperçu du travail effectué par leur unité, de la maintenance de 1ère et de 2e ligne à la fabrication de pièces et de composantes, en passant par la maintenance et la révision de 3e et de 4e ligne. La plupart d'entre nous n'étaient jamais allés au 202 DA et nous avons été très impressionnés par la vaste gamme de capacités qu'il disposait.

Le jour suivant, nous avons quitté Montréal et nous nous sommes rendus à Ottawa pour y faire la visite des édifices du Parlement. Nous avons eu droit à une leçon d'histoire sur le gouvernement et la façon dont notre système a évolué, de la Confédération à aujourd'hui.

Peu après avoir visité le Parlement, nous avons pris la route à destination du prochain arrêt, le Musée canadien de la guerre. Pendant la visite, nous avons recueilli des renseignements se rapportant à la Branche du Génie électrique et mécanique, pour les présenter ensuite au reste de la troupe. Le personnel du musée a donné une excellente représentation graphique des conditions dans lesquelles les premiers techniciens du GEM auraient travaillé. Tous les présentateurs ont parlé de l'évolution de l'équipement depuis les débuts jusqu'à nos jours. Cela nous a donné un bon aperçu des conditions extrêmement défavorables dans lesquelles les soldats précédents du GEM auraient travaillé sans l'aide de tout l'équipement moderne dont nous disposons. Cela nous a vraiment permis de bien apprécier tout ce dont nous disposons.

Notre dernier arrêt avant le retour à la BFC Petawawa a été à l'entreprise DEW Engineering and Development Limited. Pour ceux qui ne le savent pas, DEW est l'entreprise qui conçoit et fabrique bon nombre des trousses de surblindage. Les guides et les directeurs de projet nous ont montré toutes les opérations de façon très détaillée. Au service de recherche et développement, on nous a montré la façon dont le blindage réagit en cas d'explosion, sur des modèles tant virtuels que réels. La visite du bâtiment des prototypes nous a permis de jeter un coup d'œil sur certains des projets, présents ou futurs actuellement en chantier, notamment le montage de la prolongation du cycle de vie des véhicules M113 et le surblindage. Du côté de la fabrication, nous avons pu voir tous les différents aspects du procédé de fabrication de l'entreprise.

Nous avons tous passé de très bons moments à Montréal et à Ottawa. Nous avons tous retiré une meilleure compréhension non seulement de la façon dont nous nous intégrons dans l'ensemble du SGET, mais également de la façon dont tous les autres s'y intègrent, de l'industrie jusqu'à la maintenance de niveau utilisateur. Nous avons chacun notre rôle et nous ne pouvons fonction-

Devant le Parlement à Ottawa.

ner sans que tous collaborent en équipe pour atteindre les mêmes objectifs.

La troupe de maintenance du 2 RCHA aimerait remercier le Capt Briand et le Capt Msirdi pour la visite du 202e Dépôt d'ateliers. Nous aimerions également remercier Mme Jackie Pothier et le personnel de DEW pour nous avoir permis de visiter les installations de l'entreprise.

Indicateurs Clés de Performance

Saeed Toolabi, Direction – Administration du programme de véhicules de soutien (DAPVS) au sein de DGGPET

Afin de surmonter les insuffisances du système de gestion d'armes traditionnel (WSM) dans la nouvelle ère des contrats basés sur la performance, les indicateurs clés de performance (ICP) peuvent être une force surtout lorsqu'ils sont correctement définis et utilisés dans l'environnement actuel.

Nous savons que « Ce qui peut être mesuré peut être accompli » et c'est pourquoi les mesures peuvent cibler les processus qui sont les plus importants pour le succès de l'organisation. Les ICP peuvent nous aider à mesurer ce que nous faisons et notre taux de succès, de même que les façons dont nous pouvons améliorer nos activités. Par le biais des ICP, nous pouvons faire plus que de mesurer uniquement des facteurs financiers, mais nous pouvons examiner d'autres facteurs de succès basés sur la politique et la mission de l'organisation.

Dans un cadre gouvernemental, une organisation constituée d'objectifs, d'intervenants et d'une mission claire a besoin d'une façon de mesurer les progrès effectués dans l'atteinte de ces objectifs. Les ICP nous aident à réaliser cela. En fait, ils peuvent s'avérer un des outils les plus puissants pouvant affecter les changements et la direction organisationnelle.

« Grâce aux ICP, nous pouvons aller plus loin et définir et mesurer les progrès effectués vers l'atteinte des objectifs et des cibles organisationnelles.»

Avec la mise en oeuvre du SIGRD comme outil principal de planification des ressources d'entreprise (PRE) et la promesse d'une meilleure visibilité par le biais de plus de 1 000 rapports sur l'intelligence d'affaires (BI), nous obtenons des renseignements sur l'aspect fonctionnel et opérationnel afin de nous aider à comprendre de quelle façon nous pouvons atteindre nos objectifs. Grâce aux ICP, nous pouvons aller plus loin et définir et mesurer les progrès effectués vers l'atteinte des objectifs et des cibles organisationnelles. Pour une explication plus détaillée au sujet des facteurs de valeur et des indicateurs qui sont d'une importance critique afin de formuler des ICP efficaces, veuillez visiter le site web du SIGRD suivant : http://drmis-portal.mil.ca/index-fra.asp

Nous devrions aussi nous rappeler que le processus est flexible; certains des ICP qui sont appropriés pour l'environnement d'aujourd'hui peuvent ne pas être appropriés pour les besoins et la vision de demain, et ils doivent être continuellement ré-évalués.

Course de buggys

Lieutenant Kyle Spindler

La Compagnie de maintenance (cie maint) de la base des Forces canadiennes (BFC) Gagetown a tenu sa Journée Génie électrique et mécanique (GEM) le 27 mai 2011, dans le cadre des célébrations du 67e anniversaire de la Branche du GEM. La course de buggys, qui est l'attraction principale, est devenue une compétition presque traditionnelle dans le cadre de la Journée GEM. Cette course était d'ailleurs très attendue.

La course de buggys comptait cette année 7 véhicules.

Cette année, sept véhicules étaient sur la ligne de départ; il restait à voir qui obtiendrait le meilleur temps, le moins de pénalités possible et le plus beau buggy. Des pénalités de cinq secondes ont été imposées aux coureurs qui ont manqué des bornes, qui n'ont pas respecté les limites de vitesse dans le puits de ravitaillement lors du changement de pneus et qui ont dépassé la limite de 10,5 chevaux (avec une pénalité pour chaque cheval-puissance supplémentaire).

Les véhicules provenaient des quatre coins de la base : il y en avait un du 4e Régiment d'artillerie antiaérienne, deux du 2e Bataillon du Régiment royal canadien, un du 4e Régiment d'appui du génie (RAG) et quatre de diverses sections de la cie maint. La plupart des véhicules étaient près des caractéristiques requises, mais le seul ayant respecté la norme était celui de la section de la cie maint des véhicules spécialisés. Les autres véhicules ont donc reçu des pénalités mineures allant de 10 à 20 secondes. Cependant, un véhicule a accumulé beaucoup plus, soit celui de la section des véhicules blindés de combat de deuxième ligne; ce bolide avait une impressionnante puissance de 49 chevaux! Avant même de pouvoir s'élancer sur la piste, on lui avait déjà collé 3 minutes et 20 secondes de pénalités, soit plus de temps qu'il n'en faut en moyenne pour parcourir le circuit! Inutile de dire que ses chances de gagner la compétition étaient nulles.

« Dans l'ensemble, la course a été très serrée entre les six autres buggys; le gagnant ne l'a d'ailleurs emporté que par quelques secondes. »

Dans l'ensemble, la course a été très serrée entre les six autres buggys; le gagnant ne l'a d'ailleurs emporté que par quelques secondes. Les honneurs sont finalement revenus à la section de la cie maint des véhicules spécialisés, qui remportait le titre pour la deuxième année consécutive. Le 4e RAG, qui est arrivé deuxième, suivait de près et la section de la cie maint du matériel est arrivée troisième.

Outre la course, les participants devaient aussi se disputer les honneurs de l'exposition « show and shine », dans le cadre de laquelle le titre du plus beau buggy en piste était convoité. Les juges de l'exposition étaient le Colonel Elvish et l'Adjudant-chef Noel qui sont venus d'Ottawa expressément pour les festivités. Les critères de sélection du plus beau buggy étaient répartis sur 100 points : 20 points pour la peinture, 20 points pour la carrosserie, 5 points pour le volant, 5 points pour l'affichage de l'emblème du GEM et 50 points pour la préférence personnelle. Les juges ont eu du fil à retordre devant toute cette créativité déployée par les talentueux techniciens; malheureusement, un seul véhicule peut être déclaré gagnant. Cette année, cet honneur est revenu au buggy du 4e RAG (voir la photo ci-dessus), qui s'est distingué par une caractéristique qui a vraiment retenu l'attention des juges. À l'avant du buggy se trouvait une plaque intitulée « À la mémoire des disparus », sur laquelle était affiché le nom de chaque soldat des Forces canadiennes mort en Afghanistan.

Dans l'ensemble, la Journée GEM de Gagetown a été un franc succès; tous ceux qui y ont assisté se sont amusés. Les membres de la Branche du GEM ont déjà hâte à l'année prochaine pour leur 68e anniversaire.

Journée GEM : un défi d'organisation !

Cpl Marc Gagnon, EO Tech, 5e Bataillon des services du canada

Le 15 mai dernier marquait le 67e anniversaire de la Branche du GEM. Durant la journée du 13 mai, plusieurs festivités ont eu lieu à travers le pays afin de souligner cet événement. Ce fut le cas à la base de Valcartier où était présent pour l'occasion le Colonel Commandant de la Branche, le Brigadier-général (retraité) Holt, ainsi que les membres du 5e GBMC, 5e GSS, 34e et 35e GBC, 202e Dépôt d'ateliers et de la 3e escadre Bagotville.

La journée a débuté à 7h30 par une parade en tenue sportive où les militaires ont fait une démonstration de leur talent en interprétant les chansons Lillibulero et Auprès de ma blonde. S'en est suivi une courte allocution du Général ainsi que la traditionnelle coupe du gâteau par le plus jeune membre du GEM de la base, le caporal Simon Mercier, après quoi les festivités pouvaient commencer.

« Bien que plusieurs membres étaient déployés, […] près de 400 personnes ont participé aux festivités. »

Alors que plusieurs se rendaient à des compétitions sportives (hockey-balle, volleyball et fer à cheval), d'autres participaient à des jeux d'adresse montés par les techniciens de véhicules. Certains profitaient aussi de cette journée ensoleillée pour visiter l'exposition de voitures ainsi que les kiosques des différents exposants, qui furent plus nombreux que jamais cette année.

Le site fut aménagé à la manière d'un campement militaire, soit 40 sections de modulaires pour les exposants, une salle à manger de 12 autres sections ainsi qu'un weater haven spécialement monté afin d'accueillir la compagnie Ubisoft. Cette dernière a organisé une compétition de jeux vidéo sur écran géant pendant laquelle les opposants ont disputé la victoire à travers le jeu de tireur Splinter Cell. Ce qui fût un des grands succès de la journée, car les vainqueurs sont repartis chez eux avec une collection de jeux Ubisoft.

Une autre belle réussite fût évidemment la traditionnelle course des grades, d'un genre nouveau cette année. Chaque participant avait une chambre à air autour de la taille reliée à celle de son adversaire par une corde, le but étant d'être le premier à atteindre un piquet de fer aux couleurs de la Branche placé à l'opposé de son rival. Pas facile à faire avec l'effet ressort de la chambre à air!

La course des grades nouveau genre. De gauche à droite : Sgt JRR Carrier, tech véh, 3R22R, Sgt AP Pellizzari, tech EO, 3R22R, Art JB Duguay, tech véh, 5e Bn S du C.

La journée s'est terminée par la remise de différents prix pour les compétitions sportives ainsi que par la remise de nombreux prix de présence, le tout dans un climat de camaraderie hors du commun. Il faut bien mentionner que le soleil éclatant, qui s'est fait plus que discret en ce mois de mai, a sans aucun doute contribué au succès de cette journée.

Bien que plusieurs membres étaient déployés sur OP LOTUS en Montérégie et que plusieurs autres sont encore en Afghanistan, près de 400 personnes ont participé aux festivités. Ce fut tout un défi que d'organiser cette journée spéciale. Nos objectifs étaient d'innover et de plaire le plus à tous et chacun. Le défi sera donc de se surpasser l'an prochain afin d'offrir une journée d'anniversaire encore plus agréable à nos membres et invités. Merci à tous les collaborateurs, bénévoles et commanditaires qui ont fait de cette journée un événement haut en couleur!

Célébrations GEM à l'OP LOTUS

Capt Mathieu St-Maurice, O Maint 2R22R

Le 13 mai 2011, les préparations pour la journée GEM de la FODOM se concrétisaient. Vers 15h, le peloton de maintenance de la FO a reçu un appel de remorquage pour un VBL III qui s'était enlisé dans l'accotement de la 11e avenue à Saint-Blaise-sur-Richelieu.

L'Artisan Maxime Mayrand qui est revenu juste à temps du remorquage pour recevoir la pièce du Cmdt. De gauche à droite : l'Adjuc Despins, l'Art Mayrand, l'Adjum Guillemette (en arrière), le Lcol Bernard et le Capt St-Maurice.

La remorqueuse s'est alors déployée immédiatement. En arrivant sur les lieux de l'incident, l'équipe de remorquage a tout d'abord analysé la situation. L'avenue étant large comme un VBL III et demi, ce dernier a voulu contourner un véhicule sur le bord de la route et son côté gauche s'est enfoncé dans l'accotement. Les routes dans ce secteur ayant toutes été inondées, l'accotement fragilisé n'a pas pu supporter le VBL III de 17 tonnes.

La récupération a tout d'abord été tentée en tirant le véhicule vers l'arrière avec le treuil. Toutefois, à cause de l'angle restreint et la fragilité du sol, le véhicule n'a fait que s'enliser davantage. Utilisant son expérience et son ingéniosité, l'Adjudant-Maître Luc Guillemette a réorganisé le remorquage d'une façon plus efficace.

Préparation pour la récupération où les soldats de l'équipe d'assistance posent des sacs de sable à l'avant du VBL III afin de solidifier le terrain.

Après un demi-tour de la remorqueuse, la nouvelle stratégie a été mise en place. Des poches de sables, provenant du SVSM (8T) du convoi, ont été déposées devant les roues du véhicule afin de réduire la succion dans l'argile et l'affaissement dans le sol. Ensuite, le véhicule enlisé a été attaché à un autre VBL III afin de combiner ses efforts à celui du treuil de la remorqueuse. La pression hydraulique du treuil atteignant presque le maximum de la capacité de la remorqueuse, la progression du véhicule n'était presque pas perceptible. Après quelques longues minutes et un réajustement de position du câble de traction, le VBL III a finalement été sorti de sa fâcheuse position.

La récupération a été complétée juste à temps pour être de retour au souper du GEM organisé dans les lignes de la maintenance. Le commandant de la FODOM(T) OP LOTUS le Lcol Bernard, l'invité d'honneur, a présenté la situation dans laquelle la FO se trouvait aux membres GEM de toutes les sous unités qui s'étaient réunies pour l'occasion. Il en a également profité pour remettre sa pièce #84 à l'Artisan Mayrand, présentement au Pon maint du 2R22eR en train de compléter son niveau de qualification 4, pour le professionnalisme dont il fait preuve continuellement et le dévouement qu'il met dans l'accomplissement de chaque tâche qui lui est confié.

Le tout s'est terminé autour de quelques pointes de pizza en famille… GEM évidemment !

Le point sur la situation
Techniciens en matériaux

Adjuc Trépanier, Conseiller adjoint d'occupation Mat Tech, DGGPET, CAGPM

Le Maj Justine Mumford, conseillère des GPM sortante, le Maj Sonia Brais, nouvelle conseillère des GPM, et l'Adjuc Marc Trepanier, conseiller adjoint des GPM, tiennent à remercier les membres de la Branche qui ont apporté leur appui à l'occasion du 25e anniversaire et, tout particulièrement, les membres actifs et retraités de la collectivité des techniciens des matériaux grâce auxquels cet anniversaire restera inoubliable.

D'emblée, je souhaite adresser mes plus sincères remerciements au Maj Mumford qui a exercé la fonction de conseillère des GPM durant la dernière année. Je peux témoigner de sa passion pour le métier et de l'intérêt qu'elle porte aux soldats qui l'exercent. Elle a travaillé à faire avancer les principaux dossiers auxquels nous avions accordé la priorité à la réunion de septembre de notre groupe de travail. Je désire aussi souhaiter la bienvenue au Maj Brais qui occupera maintenant le poste de conseillère des GPM des techniciens des matériaux. Elle partage le même enthousiasme pour la profession que sa prédécesseure et se dit prête à relever les défis à venir.

En haut de la liste des défis qui l'attendent figurent sans contredit les essais non destructifs (END). Les END font partie de notre métier depuis de nombreuses années. Toutefois, leur emploi a été négligé. La mission en Afghanistan nous a amenés à voir sous un autre angle, comme tant d'autres choses, notre façon d'entretenir notre équipement. La surviabilité est certainement le premier facteur à considérer et cela signifie pour les membres de notre profession qu'ils doivent accroître leurs compétences et leurs connaissances en matière d'END pour être en mesure de réparer efficacement les véhicules blindés. Durant la dernière année, nous avons consacré d'énormes efforts à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une instruction sur les essais non destructifs. Nous amorcerons bientôt la phase suivante qui servira à établir le mode de diffusion de la trousse d'instruction à différents niveaux.

La gestion des conteneurs maritimes est un autre aspect de notre profession qui subit actuellement une cure de rajeunissement. Il y a 15 ans, nous n'aurions pu dénombrer que quelques centaines de conteneurs dans les Forces canadiennes. Aujourd'hui, il y en a plus de 7 000 et la flotte s'accroît sans cesse. La conteneurisation de notre équipement devient de plus en plus courante, ce qui nous pousse à examiner notre mode de formation et notre façon de gérer les conteneurs. Durant la prochaine année, les TECH MAT seront appelés à inspecter et à certifier la conformité des conteneurs afin de préparer la prise en charge de cet équipement par le SIGRD.

Nous avons vécu une excellente année et une fois de plus les techniciens des matériaux de l'ensemble des FC se sont distingués par leur ardeur au travail et leur remarquable ingéniosité. Au nom de la conseillère et du conseiller adjoint des GMP, je vous félicite de votre bon travail et vous en remercie.

Avant de clore cette chronique, je me fais le porte-parole de tous les techniciens des matériaux pour offrir nos meilleurs souhaits à l'Adjc Francis (Frank) Ramsay (sur la photo) qui prend sa retraite. Frank a servi durant 36 ans et il a exercé de nombreuses fonctions au fil de sa carrière, comme celles de SMET et de SMR au sein des Services techniques à Gagetown. Il a aussi occupé le poste de conseiller adjoint des GPM avant de devenir adjudant-chef de la DGGPET. Il personnifie tout à fait notre devise Arte et Marte puisqu'il a à cœur la Branche du GEM et qu'il est sans l'ombre d'un doute un véritable technicien des matériaux; en effet, son discernement a contribué à inspirer le respect dont jouit aujourd'hui notre profession. Frank, encore une fois, nous te remercions et nous vous souhaitons, à toi et à Cheryl, nos meilleurs vœux.

L'Adjuc Ramsay, ancien conseiller adjoint d'occupation Mat Tech prend sa retraite après 36 ans de service. Il personnifie tout à fait la devise Arte et Marte en ayant à cœur la Branche du GEM. Il est sans l'ombre d'un doute un véritable technicien des matériaux.

LE M777 ARRIVÉ À L'EGEMFC

TECHNICIENS EN ARMEMENT ET ÉLECTRONIQUE OPTRONIQUE

Capt F.W. Hawes, CmdtA, Cie Art

Pendant des années, Le peloton de réparation d'armes et celui d'électrique optique de la Compagnie des artisans ont donné de l'instruction sur la maintenance des obusiers LG1 et C3 de 105 mm, tout en attendant patiemment que le M777 arrive à l'École du Génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC).

Le M777. De gauche à droite : Adjum Yoshida (Instructeur technique principal), Maj Clarke (RGEM, Commandant, La Compagnie des artisans), Lcol Fuller (Commandant EGEMFC) et Adjuc Rodrigue (SMR EGEMFC). Photographe : Cpl Wilkinson

Depuis son entrée en service en 2006, les cours pour techniciens d'obusier tracté M777 155 mm ont été principalement enseignés par l'Armée des États-Unis, le Corps des Marine et le Royaume-Uni, compte tenu des besoins pressants de la campagne en Afghanistan et du petit nombre de M777 en service.

Le M777 utilise un système de conduite de tir numérique pour fournir sa navigation, son pointage et sa propre position, lui permettant d'entrer en action plus rapidement et il a une portée de 24 km. Le M777 ne pèse que 3175 kg, ce qui signifie qu'il peut être déplacé par un hélicoptère Chinook ou par un véhicule logistique moyen – tout un exploit pour un si gros canon. Le M777 canadien, corrélativement avec les «hausses/affûts en verre et en fer» classiques, utilise également un système de conduite de tir numérique appelé le Système modernisé numérique de gestion de canon (SNGC) fabriqué par SELEX et comportant des éléments de la Suite logicielle de conduite de tir indirect (SLCTI) fabriquée par l'équipe Puissance de feu du Centre de génie logiciel (Terre) de l'Armée canadienne. Le M777 est également souvent combiné à la nouvelle munition guidée Excalibur GPS, qui permet une précision de tir pour une portée allant jusqu'à 40 km. Ceci est presque le double de la zone couverte par une seule batterie à environ 5 000 km^2.

« Le M777 est souvent combiné à la nouvelle munition guidée Excalibur GPS, qui permet une précision de tir pour une portée allant jusqu'à 40 km. »

Depuis le 5 avril 2011, l'EGEMFC a un canon nouvellement arrivé de l'usine et des techniciens d'armement et d'électronique optronique avec expérience de combat font partie du personnel pour fournir l'instruction des futurs cours sur le M777. L'EGEMFC enseignera les premiers cours à l'automne et à l'hiver de l'année financière 2011-2012. Le nouveau foyer du M777 sera au Peloton de réparation d'armes, Bâtiment A-245, jusqu'à l'achèvement du nouvel ajout.

Le Husky
Techniciens en véhicules

Cpl Pablo Dunn-Dumouchel, Technicien de véhicules, 202e Dépôt d'ateliers

Le Husky doit exécuter une tâche spécifique outre-mer; localiser et éliminer les engins explosifs improvisés (EEI) de l'ennemi afin d'assurer la sécurité de nos troupes. Ce véhicule s'est démontré indispensable pour le succès des nombreuses opérations de déminage en terrain hostile.

Le Husky est un convoi de deux véhicules, avec le véhicule principal étant équipé d'un système IVMMD (Interim Vehicle Mounted Mine Detection) MK II qui détecte et marque des charges explosives tandis que le Husky « rampant » tire le MDT (Mine Detonation Trailer) qui va détruire les explosifs par la détonation de pression. Il s'agit d'un véhicule blindé monoplace dont le siège du conducteur est situé sur le point le plus haut du véhicule.

Il est primordial de protéger le conducteur du Husky puisque sa tâche principale est de détecter et d'éliminer les menaces explosives. Le châssis possède une caractéristique de marque; un châssis de base en forme de V. Lors d'une explosion sous le véhicule, le châssis en forme de V permet d'éloigner du véhicule et du conducteur la pression causée par celle-ci. Les roues avants et arrières sont fixées à l'aide de châssis tubulaires nommés «modules». Ces modules sont reliés au châssis par quatre tiges de fixation situées de chaque côté du châssis. Les supports sont fixés par des boulons de cisaillement, lesquels permettent aux modules de se détacher du véhicule lors d'une explosion et d'éloigner du véhicule et du conducteur encore plus de pression. Après une explosion accidentelle, les modules peuvent être remplacés rapidement et le véhicule Husky peut être de retour sur la route aussitôt la réparation terminée. Une autre des caractéristiques remarquables du Husky sont les pneus « overpass », lesquels sont conçus pour minimiser le transfert de poids du véhicule au sol et ainsi réduire les chances d'activation des mines et autres explosifs sensibles à la pression.

Lors d'une explosion sous le véhicule, le châssis en forme de V permet d'éloigner du véhicule et du conducteur la pression causée par celle-ci.

Les FC doivent être fières de l'achat de ce véhicule qui permet de sauver des vies. En raison de son système de détection de mine avancé, le Husky est toute une machine à réparer et opérer. Étant donné les modifications déjà apportées au nouveau MK III, comme l'essieu directeur arrière, le Husky sera sans nul doute un équipement pratique pour les FC sur le champ de bataille.

Le véhicule blindé est muni d'un moteur Mercedes Benz à turbocompresseur, en ligne verticale, six cylindres, 237 HP et d'une puissance réelle de 634,3 pi/lb. Ce moteur, allié d'une transmission Allison SP2500, est idéal pour transporter le Husky pesant 8,24 tonnes et la remorque de détonation de mines de 22,27 tonnes. En septembre 2010, nous avons eu la chance de recevoir une formation de l'institut CSI (Critical Solutions International). En effet, les instructeurs sont venus à la BFC Longue-Pointe et ont offert aux techniciens un cours de familiarisation sur le Husky MII et son équipement. Le cours a duré deux semaines et il nous a permis d'acquérir des connaissances de base pour monter le véhicule et ses divers éléments. Nous avons également reçu une formation sur le système de détection de mines et sur l'inspection et la maintenance de l'équipement spécialisé du Husky. Avec le soutien limité en place pour le Husky, nous avons dû développer tous les aspects du service, et nous avons maintenant une section Husky consacrée à l'apprentissage et au développement de nos compétences. Nous avons bien hâte de travailler et de gagner de l'expérience avec ce véhicule.

La face cachée du GEM
Officier technicien des munitions

Capt Kayda Wriedt

Durant ma première affectation après la phase 4, j'ai décidé de m'inscrire au cours d'officier technicien des munitions (OTM), poussée par l'envie de brouiller les choses, de rendre ma vie plus intéressante et, vraiment, qu'y a-t-il de mieux que de faire exploser des trucs ?

Au cours des six premiers mois du cours, qui se donnait à l'université Cranfield de Shrivenham au Royaume-Uni (R.-U.), nous avons étudié des sujets tels que la balistique et la chimie des explosions, des matières essentielles pour les connaissances de l'OTM.

Après la période initiale, le cours s'est déplacé à la Defence Explosives Munitions and Search School (DEMSS), Kineton. Nous y avons vu tout un éventail de sujets dont les munitions de l'élément Terre, le stockage des munitions, les munitions guidées et les permis sur les explosifs. La partie sur la neutralisation des munitions classiques (NMC) a été la plus excitante, car nous pouvions manipuler les munitions... Fantastique ! D'ailleurs, n'importe quelle journée au polygone de destruction est une bonne journée, et nous en avons eu pour quelques semaines.

Il faut également que je mentionne les avantages (accessoires) de suivre le cours d'OTM au Royaume-Uni. Premièrement, on est… au Royaume-Uni! Ensuite, il y a le léger choc culturel qui nous pousse à remettre en cause les idées préconçues qu'on avait à propos du pays et des forces britanniques, le tout s'estompant au fur et à mesure que le cours progresse. Les Britanniques sont des professionnels avec qui il est merveilleux de travailler. Ils savent également rendre l'ambiance du mess agréable!

Je travaille actuellement à la Direction des munitions et des explosifs (Gestion de la maintenance et génie) (DMEG-MG) comme OTM affectée au soutien en service des munitions pour l'Armée de terre, la Force aérienne et la Marine. Mon diplôme en génie me sert bien, ce qui est chose rare et je ne passe pas le plus clair de mon temps à rédiger des rapports! Je participe également à des essais, durant lesquels je donne des conseils sur les munitions et les explosifs à des commandants supérieurs et à d'autres chefs d'organisations. Voici quelques exemples de mon travail : l'automne dernier, j'ai participé à l'essai du missile ERYX. En avril, j'ai participé à un essai SEA de munitions de char et la semaine prochaine, j'assisterai à une conférence au Royaume-Uni au cours de laquelle je livrerai avec le J4 Mun une séance d'information sur la reconstitution des munitions de la Force opérationnelle en Afghanistan. Mon travail me tient occupée mais je l'aime! Il est varié et j'acquiers une expérience inestimable, ce qui aurait été impossible dans un poste GEM classique.

La Capt Wriedt en plein travail.

« Le cours m'a ouvert la porte sur un tout nouveau monde. »

Je m'en voudrais de ne pas aborder la question du piège professionnel. Pour moi, c'est une perception totalement erronée. Le cours m'a ouvert la porte sur un tout nouveau monde, et j'ai maintenant accès à cet extraordinaire champ professionnel dans lequel je pourrai puiser tout au long de ma carrière. En outre, la présence dans la collectivité du GEM d'OTM et d'ingénieurs des munitions est un atout précieux. Ce champ professionnel de la Branche devrait être mis à contribution, encouragé et bien géré. La Branche du GEM a le bonheur de disposer d'un grand éventail de capacités, et je suis fière d'ajouter dans le lot les officiers techniciens des munitions.

À propos, le cours d'OTM sera rapatrié au Canada au début de l'an prochain. Malgré la disparition de son côté exotique, puisque les stagiaires suivront la formation au CMR Kingston, le cours demeurera sensiblement le même, surtout la partie « explosive » et, entre nous, qui a à redire à propos d'un séjour d'un an à Kingston – l'Université Queen's, les attraits à visiter…

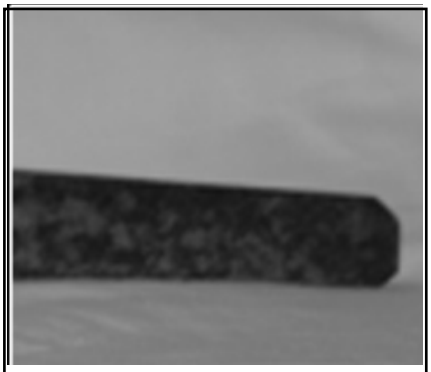
Quiz historique du GEM

L'évolution constante de l'équipement

Rebecca Mardell, ADM(Mat), DGGPET, DAPES

Depuis la création de la Branche du GEM, l'équipement utilisés et maintenus par nos membres a sans cesse évolué. Les photos en gros plan ci-dessous proviennent d'objets d'usage durant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Pouvez-vous les identifier ? Réponse à la page 30.

1



2

3

Un artisan du 5 RGC nommé soldat de l'année

Capt J.R.J. Duguay, O Maint, 5 RGC

En 2009, le commandant sortant du 5e Régiment du génie de combat (5e RGC), le Lcol Carignan, a présenté le trophée Ubique décerné au soldat de l'année. Étant donné que le 5e RGC était sur l'OPÉRATION HESTIA en 2010, cette année était la toute première année où le trophée a été décerné à un membre du régiment. Afin d'être éligible, le soldat ayant entre 24 et 36 mois de service devait se démarquer par sa forme physique, son bilinguisme, son éducation, son développement professionnel, ses qualifications, son rendement et son potentiel. Pour cette première édition du soldat de l'année, le trophée Ubique a été décerné à l'Artisan St-Amour de la Troupe de maintenance pour son excellent travail et ses accomplissements durant l'année.

De gauche à droite : Lcol MacIsaac, Cmdt 5 RGC, Art St-Amour, Tech Veh, récipiendaire du trophée, Adjuc Rivard, SMR 5 RGC

Même si cette distinction est décernée à un seul individu, elle est perçue comme une grande marque de reconnaissance pour le travail accompli par les techniciens GEM au sein du 5 RGC durant la dernière année. Une fois de plus, les techniciens de la maintenance se sont démarqués et ont été reconnu par les unités.

Récompenses rég. et nat. 2011

Gagnant de la récompense nationale du conseiller de la Branche
Gagnant de la récompense régionale pour la RCN, le 202 DA, le SNFT et les commandements opérationnels

Cplc Schamerhorn

Les compétences techniques sans pareil du Cplc lui ont permis d'offrir un soutien remarquable aux opérations COMFOSCAN. Il a inversé les armes mis au point en usine et a découvert des failles de conception qu'il a rectifiées par des techniques d'usinage. Sa conception et la fabrication de plusieurs outils faits sur mesure en vue d'établir un diagnostic, de calibrer et réparer les armes ont amélioré l'efficacité globale des tech d'armes de l'unité tout en évitant que la section soit submergée par un rythme opérationnel extrêmement élevé et trop de matériel conservé par l'unité.

Gagnant de la récompense régionale pour le SNFT

Adj Hrycyk

L'adj Hrycyk représente la norme la plus élevée de leadership, de compétences techniques et d'esprit de corps au sein de la Branche GEM. Son engagement exceptionnel, sa condition physique et sa détermination pour l'atteinte de l'excellence étaient des plus évidents lorsqu'il a complété l'exercice du 1 GBMC tout en menant les ouvriers de métier du GEM à surmonter les défis de la très exigeante compétition de patrouilleurs du 1er Bon Svc.

Gagnant de la récompense régionale pour les commandements maritime et aérien

Sgt MacDonald

Le Sgt MacDonald est la définition même de ce que constitue professionnalisme et détermination au sein des FC. Son rendement phénoménal en tant que planificateur du 17e Escadre, à l'atelier de la BFC Winnipeg a fait qu'il était en soi le plus important collaborateur à la mise en vigueur réussie du SIGRD au sein de la Force aérienne.

Gagnant de la récompense régionale pour le SAFT

L'équipe de démonstration Jiffy Jeep

Par leur engagement personnel et leurs compétences professionnelles qu'ils ont perfectionnées au cours des mois de pratique intense, l'équipe de démonstration Jiffy Jeep a été capable de s'acquitter de ses fonctions sans problème et efficacement lors de situations très stressantes. Leur performance représente les compétences et l'ingéniosité de tous les techniciens GEM au sein des Forces canadiennes au pays et à l'étranger.

Gagnant de la récompense régionale pour le SCFT

Sgt Reid

Le Sgt Roger Reid a constamment travaillé au plus haut niveau ce qui lui a rapidement permis de mériter la confiance de ses subalternes et de ses supérieurs. Il est un modèle de comportement pour les techniciens et les dirigeants dans la Branche GEM et constitue un atout pour ceux et celles qui travaillent avec lui.

Récompense du Conseiller de la Branche GEM pour SQFT

Sgt Dugas

Le Sgt Dugas, planificateur des cours de chauffeurs au centre d'entraînement des technicien GEM du SQFT, a apporté des solutions novatrices pour maximiser la qualification de tous les techniciens GEM. Ambassadeur extrêmement fier de nos couleurs, il est une source motivation et sert d'exemple pour l'ensemble des techniciens au SQFT.

Félicitations à tous les récipiendaires des récompenses régionales et nationales 2011 !

Gagnant de la récompense régionale pour l'EGEMFC, le SDIFT, et le GISFC

Adjum Yoshida

L'Adjum Yoshida joue un rôle crucial en vue de faire progresser le développement et la modernisation de la formation de la compagnie Artisan, en s'assurant que la compagnie continue à offrir une formation pertinente et ciblée aux trois métiers de la com-

pagnie Artisan. Il est un exemple pour tout le personnel et les étudiants au sein de la Compagnie et il est un leader qui sait inspirer ses cadets.

Gagnant de la récompense nationale des cadets du Conseiller de la Branche

Cplc Hofmman-Monker

Le Cplc Hoffman-Monker se démarque de ses collègues comme étant un grand dirigeant et un exemple pour les autres cadets GEM dans son unité. Il a terminé sa formation obligatoire après seulement un an et demi et il a gagné la récompense du meilleur cadet junior au cours de la première année. Le Cplc Hoffman-Monker a consacrée nombreuses heures à faire du bénévolat au sein de sa communauté, et il a remporté le championnat provincial 2010 de planche à neige et il maintient les normes de condition physique de niveau or dans le programme de cadet.

Meilleur Artisan GEM de la réserve 2011

Cpl DG Weppler

Le cpl DG Weppler, technicien en véhicules du 41e Bon Svc a été sélectionné comme le meilleur Artisan GEM de la réserve. Il s'est enrôlé en 2002 et a complété son entraînement LQ3 à Borden l'été dernier où il a terminé premier candidat de son cours. Il est un membre actif de l'unité, étant impliqué dans toutes les activités et parades majeures. Il est enseignant, mais a aussi suivi des études universitaires en Génie Mécanique. Le Cpl Weppler est aussi un membre très actif de sa communauté. Il a récemment participé à l'Opération Goodwill du 41e Bon Svc. L'objectif était de faire la collecte de dons pour les Paniers de Subsitance et les foyers d'aide aux femmes.

Récipiendaires des Bourses GEM

Caroline Boucher
Meagan Jackson
Alexandre Bourgouin
Monica Boudreault
Jacqueline Cahill
Andrew Ricard
Casey Thompson
Julia Ducharme
Jacob Lajoie
Stephanie Beauvais

Récipiendaire de la Bourse EAOC

Elizabeth Fyfe-Mitchell

Mentions élogieuses

Mentions élogieuses du CED

Lcol McKenzie

Pour son professionnalisme hors pair et son dévouement en tant que chef de la coordination nationale et CEM du quartier général de la force opérationnelle interarmées Afghanistan de fév à nov 09.

Mentions élogieuses du CED

Adj Brousseau

Pour son professionnalisme et son dévouement en tant qu'officier de renseignement pour l'élément de soutien national en Afghanistan de avr à oct 09.

Mentions élogieuses du CEMAT

Lcol Beaulieu

Pour son professionnalisme et son dévouement en tant que G4 plans de l'armée ayant développé des stratégies pour le concept du bataillon des services et service de soutien de au combat pour le force 2013, juin 09 à juin 11.

...Réponses au quiz historique

1- Gamelle

La gamelle en forme de demi-lune remonte à la guerre de Napoléon et a été utilisée par les soldats britanniques et canadiens jusqu'en 1937, date à laquelle un nouveau modèle a été adopté pour remplacer la gamelle qui contenait du plomb. Elle comprend trois parties : un contenant d'entreposage, un contenant moins profond et un couvercle. Le contenant moins profond est muni d'une poignée qui permet de faire cuire les aliments.

2- Tournevis

Ce gros tournevis à tête plate, fabriqué en 1943 par William Hutton And Sons Sheffield, était utilisé durant la Deuxième Guerre mondiale. Il faisait fort probablement partie d'une trousse pour char d'assaut ou une trousse de réparation pour les véhicules lourds.

3- Casque

Le casque illustré ci-dessous, inventé en 1915 par le Britannique John Leopold Brodie, est le « Steel Mk 1 ». Ce casque marque la réintroduction du port du casque pour la majorité des soldats. Les garnitures faites de cuir, d'amiante, de feutre et de peluche étaient fabriquées à la main et souvent asymétriques. Le casque était souvent inconfortable et ne s'ajustait pas très bien à la tête du soldat. On peut voir sur l'illustration ci-dessous le casque Mk II muni d'un filet de camouflage utilisé durant la Deuxième guerre mondiale (coin supérieur droit) et le CG634 que portent les soldats aujourd'hui (coin inférieur droit).

Ordre du mérite militaire 2011

Capt J.D. Hill
CWO J.B.A. Bergeron
CWO J.E.G. Godbout
CWO J.P. Savoie
Sgt R.W. Coughlin

Cette récompense a été créée afin de reconnaître à leur juste valeur le mérite particulier et le service exceptionnel des membres des Forces, autant réguliers que réservistes.

Médaillon de l'excellence du GEM

Pièce 010 - Capt Taylor

Présenté le 27 mai 2011 par Col Elvish
Le Capt Taylor s'est acquitté de ses fonctions avec distinction en tant qu'officier des services techniques de la station de la SFC St John's. En plus de superviser les sections de la station du génie des transports, de la maintenance et de la construction, il était responsable de la gestion locale du projet de consolidation de Pleasantville, évalué à 150 millions de dollars. Le Capt Taylor est l'exemple parfait de ce qu'est l'élite au sein de la Branche GEM.

Dernier appel

Membres en service

Claridge, Michael (Art)	24 août 2011
McPhail, Stephen Hector (Sgt)	29 août 2011
Pilote, Olivier (Cpl)	25 août 2011

Membres retraités

Bray, Ned (Adjum Ret)	Juin 2011
Coombe, James H, (Maj Ret)	25 mai 2011
Cooper, Kenneth RH,	1er juillet 2011
Irwin, Lawrence (Adjum Ret)	7 juin 2011
Kirkham, Arnold T,	19 mars 2011
Laird, Donald L,	26 mai 2011
Macdonald, Harry K	24 juillet 2011
Marshall Tom (Lcol Ret)	2 avril 2011
Souliere, Damon	28 mai 2011
Thibaudeau, Alexander	27 juin 2011
Walsh, Howard Vern (Adjum Ret)	17 juin 2011

Si vous connaissez quelqu'un dont le nom aurait dû apparaître dans cette liste, ou si vous désirez envoyer un message ou vos condoléances aux familles, svp communiquez avec l'aumônier du régiment, Rev. Don Chisholm à l'adresse suivante : revdonch@cogeco.ca

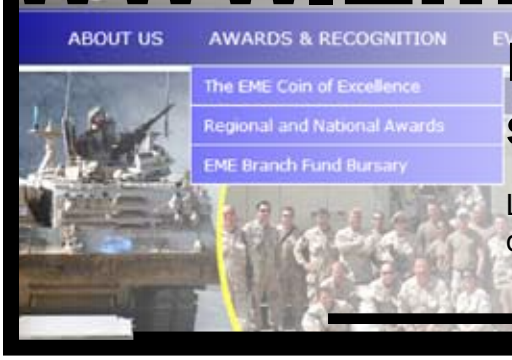
New Zealand Chief of Army Commendation

Le Major Willard McCutcheon est présentement affecté avec l'armée de la Nouvelle-Zélande à titre d'officier d'échange et est appointé au commandement de la logistique terrestre en tant que chef du groupe de gestion des véhicules blindés légers (VBL).

Le groupe de gestion des véhicules blindés légers s'est vu décerner une mention élogieuse du chef de l'Armée pour son projet ambitieux de chercher à améliorer la survivabilité des VBL néozélandais qui doivent être déployés en support à l'équipe de reconstruction dans la province de Bamyan en Afghanistan.

Le Maj McCutcheon recevant la mention élogieuse au nom du groupe de gestion VBL, de la part du Chef de l'Armée, Major général Tim Keating, MNZM.

www.EmeBranchGem.ca



Retrouvez les pages jaunes sur le site de la branche du GEM !

Les copies électroniques de la Revue GEM sont également disponibles à cet endroit

Photorama

Army Run
Ottawa

Voici la photo d'une partie des participants du GEM à la course de l'Armée 2011 suite à la course du demi-marathon. Si vous êtes un fin observateur, combien il y a t-il adjuc GÉM sur cette photo? Tout ça pour dire que la température était excellente et que le leadership de la Branche tant du côté des officiers que des membres du rang étaient bien présent pour supporter nos soldats. Félicitation à tous les participants et on se revoit l'an prochain.

Photo et texte : Adjuc A. Bergeron

Texte : Annie A.-Bélanger **Photos : Capt J-F Briand, Roger Saillant**

Journées découvertes
202e Dépôt d'ateliers, Montréal

Plus de 3500 visiteurs, familles, amis, partenaires et étudiants, ont répondu présents à l'invitation des employés du 202e Dépôt d'ateliers les 16 et 17 septembre 2011. Les employés étaient fiers de présenter leur unité et de démontrer leur savoir-faire aux visiteurs. Visites des bâtiments, tours de véhicules, piste d'hébertisme et patrouille de reconnaissance pour les jeunes, musique militaire, défi Jiffy Jeep, exposition de pièces d'artillerie et de véhicules militaires anciens et actuels, écrasement d'un véhicule par un Leopard... Les journées étaient bien remplies !